



Réflexions sur l'imaginaire ou la route des mystères

Ce texte trouve son inspiration dans trois sources : les transmissions de Jean-Claude Genel, la vision de l'âme et de l'esprit de Cyrille Pélard et bien sûr l'enseignement de Hal et Sidra Stone.

« Qu'arrive-t-il à ces héros qui osent mettre sous leurs pas la longue route des mystères ? Dans les contes, ils rencontrent autant d'imprévisibles obstacles que d'inattendus bienfaiteurs. Les premiers les aguerrissent, les deuxièmes les guident. Dans la vie aussi. » Henri Gougaud.

Mais commençons par le début... c'est-à-dire par nous. Qui sommes-nous et où sommes-nous ?

Corps et psyché

Nous avons un corps qui est animé par une « psyché ». Psyché est un mot grec qui signifie âme, esprit. Nous avons donc un corps qui est animé par une âme et/ou un esprit. La plupart des philosophes et des enseignants spirituels se plaisent à dire que nous avons les deux et différencient l'âme de l'esprit.

L'âme peut se diviser en trois plans :

- l'âme animale, qui véhicule nos pulsions, nos instincts, notre sagesse innée de survie ;

- l'âme humaine, qui véhicule toutes les émotions propres à la race humaine. Les émotions, cependant, ne véhiculent pas leur propre conscience : un travail doit être fait pour devenir conscient de leur présence et de leur contenu. Nous pouvons vaguement ressentir quelque chose mais ne pas savoir que nous sommes tristes, en colère, voire désespérés... si nous ne prêtons pas attention à ce "léger" malaise et restons dans notre Mental Rationnel ou dans notre Actif pour parler le langage du Voice Dialogue. Il est courant de voir des gens pleurer et dire : "c'est ridicule, je ne sais pas pourquoi je pleure...". L'émotion devenue consciente devient un sentiment précis.

- l'âme spirituelle, qui n'a jamais quitté le plan divin, qui nous attend et nous espère, qui peut prendre soin de nous et nous guider (sachant que plusieurs êtres humains peuvent être rattachés à une même âme).

L'esprit, lui aussi, peut se diviser en trois plans :

- le niveau de l'activité mentale : nos pensées et la logique du mental rationnel TOUJOURS sous-tendues par l'émotionnel ;

- le niveau des idées, qui sont les pensées décantées, organisées, structurées ;

- l'Esprit, qui réside au-delà de la dualité : l'intelligence cosmique, la vibration de la Vie, la vibration d'Amour.

Le contact avec les plans de l'Âme et de l'Esprit se fait sous forme d'expériences... Expériences difficilement racontables

par les mots mais qui laissent une empreinte, un rayonnement, une présence qui peuvent au final transmuter le corps physique en un corps de lumière. Comment s'éveiller suffisamment pour ne plus jamais renoncer au voyage, pour ne plus jamais s'abandonner à l'ordinaire pesanteur du monde supposé logique et rationnel (supposé, car en fait toujours sous-tendu par un émotionnel nié ou refoulé, ou du moins inconnu) ?

Le processus d'ego conscient

Les chemins sont innombrables. Parlons de celui proposé par Hal et Sidra Stone : le processus d'ego conscient.

Ces différents plans de l'âme et de l'esprit animent nos différents corps, physique, émotionnel, mental et causal, pour ne parler que de ceux-là, à travers différentes énergies différenciées, structurées ou subpersonnalités, elles-mêmes issues des différents archétypes propres à la race humaine et parfois d'énergies transpersonnelles. Ces énergies psychiques sont extrêmement nombreuses. Cela pourrait générer un chaos total... L'ordre règne, le plus souvent, car il existe un chef d'orchestre : l'ego, la part de nous qui décide. Mais cet ego opérationnel, automatique, devenu plus ou moins un tyran, nous a le plus souvent construit une cage. Nous voyons le monde à travers les yeux d'un groupe de subpersonnalités qui a pris le pouvoir, et nous pensons qu'il n'existe pas d'autre réalité.

Si nous redonnons à notre ego son rôle premier, celui d'être le « je » qui décide, l'outil opérationnel de la psyché, nous ne pouvons pas le mettre à la porte. Un ego doit être présent pour agir, pour expérimenter, pour *choisir* ce qu'il veut expérimenter, vivre et devenir. L'ego n'est pas l'égoïsme, l'orgueil, la victime ou les parts de nous que nous jugeons ; l'ego est notre capacité de choisir, notre capacité de vivre, penser, agir, recevoir en tant qu'individus plus ou moins unifiés. L'ego fonctionnel ou automatique est celui qui dirige une personnalité que nous avons construite pour survivre, mais nous pouvons devenir attentifs à notre création et éveiller un processus d'ego conscient. Ce processus peut élargir notre personnalité jusqu'à capter les niveaux de l'Âme et de l'Esprit ; Ce processus peut nous permettre de devenir l'apprenti de l'Être qui nous anime et qui vit l'incarnation grâce à nous... Il peut nous mener sur le chemin de « l'ouvrier », pour reprendre le terme de Jean-Claude Genel, avec une garantie : n'être identifié à aucune des « briques » qui constituent notre personnalité.

Vouloir supprimer l'ego au lieu d'entrer dans ce processus d'ego conscient, c'est supprimer automatiquement ce repère de non-identification.

Le piège

Penser avoir aboli son ego ou croire ne pas agir à partir de son ego est le piège. À partir de quoi pensez-vous agir ? Il faut un ego pour intégrer toute expérience ! Au moment précis où vous pensez ne pas être dans votre ego, vous êtes piégé par une part de votre personnalité qui bien souvent en méprise une autre.

Nous sommes des êtres spirituels incarnés, et notre outil d'incarnation est le corps, animé par une psyché dirigée par un



ego. Ce sont de fabuleux outils qui valent la peine d'être explorés, reconnus et utilisés pour réussir notre voyage de retour, vers l'Âme d'abord, puis un jour vers L'Esprit...

Un processus d'ego conscient nous permet de changer nos circuits neuronaux, nos circuits conditionnés, et de laisser la Vie nous placer dans la vie. N'oublions pas que là où, dans la forme, une subpersonnalité voit son opposé, l'ego conscient voit, au niveau énergétique, une complémentarité qui lui permet de ne pas s'identifier à une part de lui-même, et ainsi d'enrichir son expérience et de ne pas sombrer dans l'autocritique qui vient toujours lorsqu'une seule polarité est considérée comme juste.

Où sommes-nous ?

Lorsque nous éveillons les plans de l'Âme et de l'Esprit, nous nous retrouvons en train de vivre dans un monde bien différent du monde vu par la part dite rationnelle de l'esprit, ou par l'âme humaine. Nous cessons de voir les mondes visibles et invisibles comme séparés. Nous comprenons que tous les mondes coexistent et sont en résonance avec l'énergie de l'éthérique. Nous nous apercevons que nous baignons dans un vaste champ d'informations, dans cet éthérique qui est pure intelligence. Chacun de nous vit là, au cœur même de la connaissance... Peu à peu, le monde de l'imaginaire se précise dans nos vies et, par l'intelligence que les archétypes et les symboles suscitent en nous, nous devenons capables de le ressentir et de l'incarner.

L'imaginaire est une expression du monde divin. Il sollicite une part inconnue de nous qui se révèle en images, symboles, archétypes. Ceux-ci s'adressent directement à notre intelligence et à notre âme. En comprenant et en pratiquant le travail avec l'imaginaire, nous pouvons libérer les énergies de manière douce, aussi bien pour nous que pour la Terre. Notre imaginaire peut percevoir ce dont a besoin un lieu, une habitation, une plante, un arbre, un être humain, nous-même... et en laissant les niveaux de l'âme nous inspirer, nous pouvons agir. Ici aussi, un processus d'ego conscient permet de mieux comprendre qui, en nous, veut agir et pourquoi.

Travailler avec l'imaginaire

Travailler avec l'imaginaire, c'est travailler avec une force intelligente, de plus en plus accessible, avec laquelle nous

allons structurer notre vie. L'imaginaire est une intelligence qui nous nourrit et qui révèle notre nature spirituelle. Le monde spirituel est un monde d'amour et un monde d'idées, monde dans lequel nous allons devoir puiser, car il faudra bien des idées nouvelles pour réorganiser notre monde et mettre en place ce que nous désirons tous : un monde où la vibration d'Amour règne...

Pour inciter l'intelligence intérieure à se révéler toujours davantage dans notre vie, nous pouvons laisser s'installer en nous une vision, c'est-à-dire un centre d'intérêt profond à partir duquel nous allons lire, penser et donner au monde... Il ne s'agit pas de donner un sens au monde. Le sens est. Il est déjà là ! Le sens existe en lui-même, mais nous devons le révéler, et pour cela pratiquer nos talents. Et le sens est tellement vaste... Il existe de la place pour chacun, pour chaque enthousiasme. L'enthousiasme, ici, est le point important. Il mène à la gratitude, qui mène à la loi de synchronicité. Chercher ce qui peut générer votre enthousiasme, c'est votre point de départ pour le chemin du retour.

La gratitude

C'est le chant de notre âme. Il vient lorsque nous baignons dans cette intelligence divine, lorsque nous nous apercevons que tout est parfait, quand nous prenons conscience de la plénitude de la vie en nous, de tout ce qui nous est donné... Remercier, c'est devenir immédiatement plein de gratitude. C'est être au cœur du Tout, même si nous ne connaissons pas ce Tout.

C'est à partir de cette place que la connaissance nous est donnée. Grâce à l'affinement du mental, nous pouvons comprendre l'intelligence divine, ici, dans ce monde, la percevoir, pour ensuite la comprendre dans d'autres mondes. La gratitude ouvre la porte à l'amour. Plus qu'un sentiment, l'amour est un état vibratoire, la vibration même qui porte les mondes et qui nous porte. C'est la vibration de l'intelligence de Dieu, de l'énergie première, de L'Esprit... La vibration dans laquelle vit l'Âme, cette Âme qui est la part non incarnée de nous.

La loi de synchronicité

La loi de gratitude permet à la loi de synchronicité de s'exprimer. La synchronicité, c'est un flash du réel, le réel étant la part d'interprétation, par nous, de la réalité. Nous interprétons la réalité, et elle devient *notre* réalité dans le monde visible et invisible.

Ce flash du réel, c'est l'événement impromptu qui révèle dans quel "réel" nous vivons. Le réel, notre interprétation de la réalité, se manifeste à nous dans les événements de notre vie ; lorsque nous saisissons au vol ces flashes du réel, ces événements révélateurs, nous avons un retour sur notre propre création. Si notre interprétation de la réalité est positive, si nous sommes dans la gratitude, nous allons voir s'enchaîner des événements positifs dans notre vie. Si l'inconscient, la part la plus importante de nous, reste négative, engluée dans la vision de la victime, malheureusement ces flashes du réel, ces événements impromptus, seront négatifs. Mais nous pouvons

aussi en tirer un enseignement et travailler à changer notre vision, à retrouver un ego conscient par rapport à la victime et aux autres parts désespérées de nous.

Lorsque nous nous ouvrons à ce champ d'intelligence, nous découvrons que nous sommes des êtres spirituels, créatifs, beaucoup moins limités que nous le pensons lorsque notre rationnel et notre âme humaine sont aux commandes. Nous pouvons alors inviter l'univers à s'exprimer, et l'univers répondra. C'est la loi de synchronicité.

« Nous allons de rencontres en épreuves, où le veulent les impérieuses nécessités de la vie que les esprits carrés appellent *le hasard*. Mais nous savons que le hasard n'existe pas. Nous changeons notre façon de penser et notre manière d'être, nous ne laissons plus les parts blessées de nous interpréter la réalité et construire l'illusion, car nous savons : tout vient de la loi d'Amour, tout est parfait... Ce qui fait que nous véhiculons une intelligence qui nous place dans des énergies particulières, concrétisées sous forme de circonstances, de rencontres et de situations agréables. Nous sommes devenus un esprit rond, aussi rond qu'un ventre fécond. » Luis Ansa.

Lorsque nous commencerons à vivre la totalité de notre énergie psychique, nous penserons, et l'énergie intelligente se manifestera.



Symboles et intuitions

L'imaginaire est une force intelligente qui répond aux besoins de l'humanité avec des symboles, des archétypes et des scènes allégoriques. Le langage de l'Âme et de l'Esprit est le langage des symboles. Ce monde nous invite à résonner, pour raisonner de manière différente.

Apprenez à transposer les événements, et ainsi à les apprécier et à agir dans ce monde qui descend progressivement sur Terre, apprenez à utiliser votre intelligence à bon escient. Si vous transposez tout ce qui se passe, tout ce que vous voyez, vous éviterez de sombrer dans une vision négative. Interrogez vos ressentis, développez des explications à connotation spirituelle. Si vous interprétez de manière



spirituelle ce qui se vit sur la planète, vous progresserez vers une compréhension différente pour vous-mêmes. Si nous transposons, par exemple, ce qui se passe dans les pays arabes en ce moment à l'individu, nous pouvons comprendre que ce qui nous est demandé actuellement, c'est de nous défaire de toutes les dictatures de nos parties primaires et de redonner une place à leurs contraires, nos parties reniées. C'est un mouvement à la fois social et individuel qui est favorisé et soutenu par "l'Esprit des temps" en ce moment.

Travaillez avec l'énergie intuitive de votre âme spirituelle. Il existe plusieurs types d'intuitions. Le corps a ses propres intuitions liées à l'instinct, le rationnel aussi : une façon époustouflante de relier les choses ensemble à la vitesse d'un ordinateur et de nous donner le résultat... Celui que nous nommons l'enfant intérieur capte aussi beaucoup de choses intuitivement ; parfois, l'enfant blessé capte les événements à travers ses peurs ; parfois, l'enfant magique nous reconnecte à la magie de la vie ; toujours, l'enfant sans armure nous donne de nombreuses indications sur le monde et les gens aux alentours... Nous recevons ces informations de façon consciente ou inconsciente, mais elles sont souvent la base de nos façons de penser et d'agir automatiques. De nombreuses autres subpersonnalités ont leurs propres intuitions. Un processus d'ego conscient est nécessaire pour savoir d'où viennent nos intuitions. Travailler avec l'intuition de l'âme spirituelle, lorsque nous sommes suffisamment en paix pour la contacter, est un moyen de nous hisser à un autre niveau de compréhension et de déclencher des prises de conscience différentes de celles faites par nos subpersonnalités

habituelles. La subpersonnalité qui peut traduire ces expériences de non-dualité nous permettra un jour d'assimiler la science quantique, car il semble que ce soit ce que le futur nous réserve : nous allons vivre des sauts quantiques qui nous amèneront une intelligence dont nous devons bien constater la réalité. « Le quantique, c'est l'invisible qui anime la matière du vivant. »

Imagination et imaginaire

Inventer n'est pas mentir, c'est révéler ; nous ne pouvons pas inventer ce qui n'existe pas. Tout existe, et nous animons ce que nous révélons... Que voulons-nous animer ? Nous relier à l'imaginaire, c'est nous relier à l'intelligence divine. En cela, l'imaginaire est différent de l'imagination. L'imagination vient de notre mental et de notre émotionnel, elle crée à partir du connu. C'est une création linéaire qui ne met en scène que ce que nous avons déjà vécu ou ce qu'une subpersonnalité reniée désire vivre. L'imagination passive, le rêve éveillé passif ont simplement un rôle automatique de compensation.

L'imaginaire, c'est l'inconnu, c'est œuvrer avec le monde invisible, c'est rejoindre le plan de l'Âme qui vit déjà dans ce monde, c'est s'entraîner à percevoir ce que l'Âme et l'Esprit perçoivent...

Il nous faut passer une frontière initiatique, énergétique : sortir de l'ego fonctionnel. Il nous faut saisir la dimension de ce nouveau monde et en accoucher, installer ce monde. Qu'est-ce que l'initiation ? C'est se glisser très naturellement dans une énergie bienveillante, limpide, simple, amoureuse. C'est recontacter la source, la lumière en nous.

Au final, il n'existe qu'une « référence » absolue dans ce monde relatif : notre propre intériorité, avec sa vérité, sa maîtrise, son discernement. Il n'existe qu'un royaume : nous-mêmes.

L'imaginaire en lien avec la nature

La nature accueille et révèle le monde invisible. Souvent, elle nous le rend tangible, perceptible. Sa beauté ouvre notre cœur et nos perceptions. Comment nous servir de la nature et la laisser se servir de nous ? Comment interagir avec elle ?

En ouvrant notre cœur et en suivant notre inspiration, en agissant avec respect et bienveillance et en sentant l'immense respect et la bienveillance qui viennent de tous les règnes de la nature... En nous reliant aux arbres, nos frères debout, à nos frères animaux, à l'eau, aux fleurs, en percevant que tout, absolument tout est vivant et animé d'une vie spirituelle. Les élémentaux, les arbres, les fleurs, les animaux ont besoin de notre équilibre et nous guérissent volontiers pour que nous puissions jouer notre rôle.

La nature exerce son pouvoir et transmet sa connaissance. Quel est le pouvoir de la nature ? Comme le nôtre, celui de révéler, de s'élever, de revenir à l'Esprit qui comme nous l'anime...

La Terre est un être puissant, la nature révèle cette puissance et son amour par son immense chant de louange. Tout dans la nature est gratitude et louange, même lorsqu'elle

se soulève et se rééquilibre. Nous pouvons entrer en contact avec celle qui nous a donné les matériaux dont notre corps est fabriqué... Elle connaît chacun de nous intimement.

Elle garde la trace de tout ce qui a été vécu. Lorsque nous allons dans différents lieux, nous pouvons nous ouvrir à l'énergie présente : celle des pierres, des arbres, de l'eau, de la roche, celle des êtres humains qui y ont vécu et ont laissé une trace, celle des êtres invisibles pour notre mental, mais perceptibles par d'autres parties de nous-mêmes.

Notre propre énergie laisse une empreinte sur tous les lieux dans lesquels nous vivons. Nous laissons une trace, et cette trace peut être lue. Nous enrichissons tout lieu de ce que nous sommes ! Si nous percevons les lois du lieu et que nous les respectons, nous ne le dérangeons pas.

La vibration intelligente gravée dans les pierres parle à notre âme spirituelle. Selon Francine Blake, la pierre gravée chante pour le lieu. Elle l'enchanter. C'est ce que faisaient, nous dit-elle, les peuples indigènes : ils chantaient pour enchanter le pays avant de s'y installer. Nous pourrions nous inspirer d'eux ! Voilà des milliers d'années, certains peuples ont gravé leurs messages dans la pierre pour qu'ils arrivent jusqu'à nous... Ces « sauvages peu évolués » savaient que nous en aurions besoin pour franchir ce passage dans lequel nous sommes actuellement.

Dans la nature, lorsque nous entrons en contact avec les énergies présentes, nous sommes des portes : en nous laissant traverser par ces énergies, nous ouvrons un espace dans l'éthérique et l'intelligence nous parle du lieu. Cette intelligence est le résultat d'une alchimie, c'est l'intelligence du monde divin qui passe à travers nous. Cette intelligence nous traverse sans cesse, il s'agit d'en prendre conscience et d'investir les lieux, c'est-à-dire de les ressentir.

Devenir intelligent du monde spirituel

Le fait d'accepter les sensations qui nous viennent du monde invisible nous éveille à une forme spécifique d'intelligence. Nous pouvons alors devenir intelligent du monde spirituel et apprendre à être dans la spontanéité de la vie.

Cela nous permet de retrouver notre place au cœur de

l'univers, en comprenant toutes nos énergies, en les restructurant, en acceptant nos opposés comme nos complémentarités, pour appartenir de nouveau au Tout. Notre âme spirituelle, notre intelligence appartiennent déjà au Tout...

Nous pouvons aborder le monde invisible en tant que monde réel grâce à notre âme spirituelle et animale, pour qui il est bien réel ! L'être humain peut alors devenir le révélateur de l'âme, et l'âme peut révéler les énergies qui la traversent. Le chaman est celui qui accepte de recevoir les énergies qui sont présentes, les vérités qui surgissent, ces vérités qui marchent devant nous et tracent le sillon. Le rituel où les quatre énergies sont présentes, eau, feu, terre, air (paroles ou chants), donne accès à la manifestation de l'intelligence, la manifestation de l'éthérique. Toutes les forces sont concentrées, et la manifestation peut passer du monde invisible au monde visible.

Nous ne sommes jamais seuls

« Il est surprenant de constater l'inertie de l'homme face à ses désirs profonds. Les désirs affleurent souvent dans l'enfance à travers des rêves qui sont aussitôt oubliés. Pourtant, désirs et rêves proviennent de cet autre monde, de cet inconnu infini qui nous cherche, de cette Force qui veut se rejoindre en nous, dans l'accomplissement de sa nature d'union et d'amour. Les rêves de l'enfance recèlent l'écho d'une réalité très proche, celle de l'être aimant qui nous cherche. Il s'agit de retourner vers sa propre terre, son cœur, le lieu de Dieu et de la connaissance, de se réconcilier avec soi-même. » Luis Ansa.

Nous ne sommes jamais seuls. Nous baignons dans un univers d'amour et d'intelligence. Nous pouvons entrer en lien profond avec l'être spirituel dont nous sommes le prolongement : nous vivons de sa vie, et il expérimente la matière par notre vie. Nous pouvons accepter d'être vivants grâce à l'amour de cet être spirituel qui s'est engagé avec nous dans cette aventure terrestre. Il nous aime, nous éveille à la compréhension de ce qu'il est afin de nous acheminer jusqu'à notre réalisation et ainsi que nous nous accomplissons, lui et nous, ensemble. Tout ce dont parlaient nos rêves et nos désirs d'enfance est vrai, nul besoin de les oublier.

L'obstacle

L'obstacle n'est pas l'ego. L'obstacle est l'énergie de victime qui nous colle à la peau, sachant que l'autre face de la victime est le bourreau ou l'abuseur. Nous voulons aller vers le meilleur de nous-mêmes, et la première énergie que nous rencontrons sur notre chemin est notre victime... La victime est une énergie pseudo rationnelle qui « raisonne » à partir de deux émotions reniées et réprimées : le désespoir et la colère. Lorsque nous n'avons pas suffisamment eu la possibilité de vivre notre désespoir et d'en sortir, de vivre nos colères et d'en sortir (passer du désespoir le plus vif ou de la rage la plus virulente à la béatitude complète est pourtant le talent de tout nourrisson), lorsque l'un et l'autre étaient



interdits ou trop dangereux dans le contexte où nous nous trouvons, la capacité à vivre ces émotions et la conscience de ces émotions ont disparus et la victime, certaine d'avoir raison, est apparue. Un critique intérieur s'est développé qui maintient au pouvoir, *en toutes circonstances, et maintenant encore*, un gentil, un enfant obéissant et soumis, au détriment de notre possibilité de dire oui ou non. Notre pouvoir sur nous-mêmes nous échappe. « C'est pas juste » est le cri de guerre, juste avant que la dépression ne fasse taire même cette agressivité-là.

Travailler sur un processus d'ego conscient entre le doux et l'agressif, le soumis et l'esprit libre, libérer les énergies reniées tout en maintenant en place les valeurs acquises et retrouver notre pouvoir de dire oui ou non est le premier pas sur la voie spirituelle. C'est la voie du héros de tous les contes de fées.

Nos « médecines »

Nous connaissons la médecine de l'ours : entrer dans un espace clos, au sein de la terre, et revenir à nous-mêmes lorsque l'environnement devient trop rude. Nous avons expérimenté celle du feu, qui brûle et purifie tout ce qui ne nous est plus nécessaire. Lorsque nous sommes pris dans un processus victime-bourreau, la médecine du saumon peut nous aider : voyez sa détermination à remonter à la source en dépit de tous les obstacles. Puis, lorsqu'un processus d'ego conscient sera actif par rapport à cette pulsion de victime-bourreau, lorsque nous aurons le choix, nous aurons accès à la profondeur de l'océan et nous pourrons expérimenter la médecine des baleines et des dauphins : le lâcher prise. Alors, comme eux, nous nous abandonnerons aux vagues et suivrons les courants des profondeurs, nous passerons notre vie à jouer dans un univers bienveillant qui nous connaît et que nous connaissons.

HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR

Chimie, enfer et humour

Voici la réponse à une question "bonus" de chimie posée à l'université de Nanterre. La réponse d'un étudiant a été si loufoque que le professeur l'a partagée avec ses collègues, via Internet, et c'est pourquoi vous avez le plaisir de la lire....(Cet étudiant est le seul ayant reçu la note 20/20)

Question : "l'enfer est-il exothermique (évacue-t-il la chaleur) ou endothermique (absorbe-t-il la chaleur) ?"

La plupart des étudiants ont exprimé leur croyance en utilisant la loi de Boyle (si un gaz se dilate il se refroidit et inversement) ou ses variantes. Cependant, un étudiant a fait la réponse suivante:

Premièrement, nous avons besoin de connaître comment varie la masse de l'enfer avec le temps. Nous avons besoin de connaître à quel taux les âmes entrent et sortent de l'enfer. Je pense que nous pouvons assumer sans risque qu'une fois entrées en enfer, les âmes n'en ressortiront plus. Du coup, aucune âme ne sort. De même pour le calcul du nombre d'entrées des âmes en enfer, nous devons regarder le fonctionnement des différentes religions qui existent de par le monde aujourd'hui. La plupart de ces religions affirment que si vous n'êtes pas membre de leur religion, vous irez en enfer. Comme il existe plus d'une religion exprimant cette règle, et comme les gens n'appartiennent pas à plus d'une religion, nous pouvons projeter que toutes les âmes vont en enfer...

Maintenant, regardons la vitesse de changement de volume de l'enfer puisque que la Loi de Boyle spécifie que "pour que la pression et la température restent identiques en enfer, le volume de l'enfer doit se dilater proportionnellement à l'entrée des âmes".

Par conséquent cela donne deux possibilités :

- 1) si l'enfer se dilate à une moindre vitesse que l'entrée des âmes en enfer, alors la température et la pression en enfer augmenteront indéfiniment jusqu'à ce que l'enfer éclate.
- 2) si l'enfer se dilate à une vitesse supérieure à la vitesse d'entrée des âmes en enfer, alors la température diminuera jusqu'à ce que l'enfer gèle.

Laquelle choisir ?

Si nous acceptons le postulat de ma camarade de classe Jessica qui m'a affirmé durant ma première année d'étudiant : "Il fera froid en enfer avant que je ne couche avec toi", et en tenant compte du fait que j'ai couché avec elle la nuit dernière, alors la seconde hypothèse doit être vraie. Ainsi, je suis sûr que l'enfer est exothermique et a déjà gelé... Le corollaire de cette théorie est que, comme l'enfer a déjà gelé, il s'ensuit qu'il n'accepte plus aucune âme, et du coup qu'il n'existe plus... Laisant ainsi seul le Paradis, et prouvant l'existence d'un Être divin, ce qui explique pourquoi, la nuit dernière, Jessica n'arrêtait pas de crier « Oh... mon Dieu ! ... »

HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR - HUMOUR

« Dire non aux autres est merveilleux, cela fait partie du « réveil », c'est vivre sa vie comme on l'entend ». Comprenez bien que cette attitude n'est pas égoïste. Ce qui est égoïste c'est d'exiger que les autres vivent leurs vies comme vous l'entendez. C'est cela l'égoïsme. Il n'y a rien d'égoïste à vivre sa vie comme on l'entend. L'égoïsme consiste à exiger d'une autre personne qu'elle vive selon vos goûts, ou pour votre profit, ou pour votre fierté, ou pour votre plaisir. Voilà une attitude tout à fait égoïste.

Donc je me protège. Je ne me sens pas obligé d'être avec vous, je ne me sens pas obligé de vous dire oui. Si je trouve une compagnie agréable j'en profiterai sans m'y accrocher. Mais je ne vous éviterai plus à cause des sentiments négatifs que vous créez en moi. Vous perdez le pouvoir de les provoquer. »

Anthony de Mello « Quand la conscience s'éveille »

Tomber amoureux

Extrait du livre "Les relations, source de croissance"
de Hal et Sidra Stone

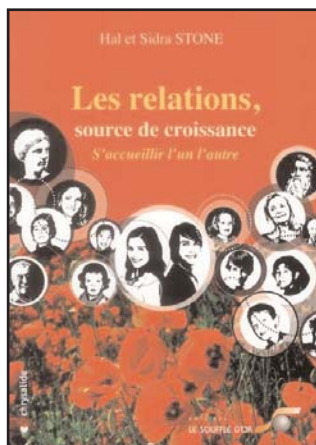
Le début d'une relation est vraiment un temps magique, nous faisons l'expérience d'émotions merveilleuses, d'une intense passion, et tout semble possible. Ceci peut s'appliquer à toute relation qui touche notre âme, idylle, amitié, relation avec un professeur, un thérapeute ou un guru... Ces sentiments peuvent même être présents au sein d'une famille.

Que se passe-t-il lorsque nous tombons amoureux ? Nous l'avons vu, nous sommes constitués de nombreuses parties, ou subpersonnalités. Chacun de nous possède un groupe spécifique de subpersonnalités primaires, l'élite gouvernante. C'est ce groupe qui forme notre personnalité telle que nous et notre entourage la connaissons. Il est dirigé par le protecteur-contrôleur, une subpersonnalité qui passe sa vie entière à déterminer comment nous devons être pour cheminer correctement dans la vie. Ce protecteur-contrôleur a développé un code de comportement approprié à la famille, la culture et la sous-culture dans lesquelles nous avons grandi. Il a réuni autour de lui un groupe de subpersonnalités qui l'épaulent dans son entreprise : nous faire vivre en sécurité... En d'autres termes, nous faire mener une vie qui

nous permette de nous intégrer harmonieusement à notre environnement et qui recueille l'approbation de tous ceux qui comptent pour nous.

Ce groupe de subpersonnalités primaires nous aide à nous intégrer dans le monde qui nous entoure de telle sorte que notre enfant vulnérable, sensible et secret, ne soit jamais meurtri... du moins est-ce son objectif. Ce groupe est donc, habituellement, passablement conservateur. À sa tête, le protecteur-contrôleur très attentif observe sans relâche notre famille, nos amis, nos collègues de travail, afin de noter les comportements qui sont récompensés et ceux qu'il vaut mieux éviter. Il rassemble autour de lui d'autres subpersonnalités telles que le perfectionniste (qui sait comment les choses doivent être faites), le critique (qui nous montre en quoi nous ne remplissons pas les idéaux du perfectionniste), l'actif (qui nous aide à en faire toujours plus et toujours plus vite), la bonne mère ou le bon père (qui veille à ce que nous prenions soin des autres) et le gentil (qui fait ce que les autres désirent). Ces subpersonnalités forment, en général, le groupe d'élite qui domine notre vie. Nous nous *identifions* à ces subpersonnalités, et ce sont elles qui forment notre personnalité telle que nous et nos amis la connaissons.

Rappelons qu'il existe pour chaque subpersonnalité primaire une subpersonnalité complémentaire opposée, laquelle est *désavouée* ou maintenue hors de notre conscience. Par exemple, si notre protecteur-contrôleur est conservateur et prudent, nous pouvons avoir renié notre spéculateur ou notre libéral. Si nous sommes identifiés à notre bon



A commander aux éditions
du Souffle d'Or

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Juin 2011 à

Juin 2012

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél E-mail

Fait à, le / /

Signature :





père ou à notre bonne mère, nous avons désavoué notre enfant égoïste. Si nous sommes identifiés à notre subpersonnalité raisonnable, bien équilibrée, nous avons désavoué notre subpersonnalité émotive. Notre enfant vulnérable, cette partie de nous qui porte notre vulnérabilité et notre sensibilité, n'est pas seulement renié, il est généralement maintenu caché dans un lieu sûr, aussi sûr qu'un blockhaus en béton qui serait enterré à 20 mètres sous le plancher cimenté de notre cave.

Lorsque nous tombons amoureux, c'est le grand chambardement ! La plupart des règles si soigneusement élaborées par notre protecteur-contrôleur sont suspendues. Parfois, notre enfant vulnérable parvient même à s'échapper de sa cachette « sécurisée » pour venir furtivement regarder le monde qui, en cette période merveilleuse, semble suffisamment sûr, et même accueillant dès que s'approche l'être aimé. La troupe habituelle de subpersonnalités primaires perd son pouvoir, laissant le champ libre pour l'émergence de nouvelles subpersonnalités. Pendant un temps magique, nous traversons la vie sans notre prudence habituelle. Nous avons la faculté de voir et d'entendre des choses que jusqu'ici nous ne pouvions ni voir ni entendre. C'est comme si nous étions entrés dans un nouveau monde.

Le nouveau monde

Lorsque nous tombons amoureux, d'un homme, d'une femme, d'un professeur, d'un thérapeute ou de notre enfant nouveau-né, soudain le monde foisonne de nouvelles possibilités. Nous remarquons la superbe vue tout le long de la route, parce que notre conscience a changé. Ce château a peut-être toujours été là, mais nous ne l'avions jamais remarqué. Nous avons un nouvel amour, et tout à coup, nous remarquons les boutiques de fleurs de notre quartier. Notre thérapeute nous parle de l'importance des rêves, et nous remarquons que nous rêvons toutes les nuits. Nous avons un bébé, et le monde entier nous semble neuf. Une très belle chanson des années cinquante exprime ce sentiment : « Il y avait des oiseaux dans le ciel, mais jamais je ne les avais entendus chanter, jamais ne les avais entendus avant qu'il n'y ait toi. »

En fait, le monde est *vraiment* nouveau car nous le percevons avec des yeux nouveaux, littéralement parlant. Jusqu'alors, nous vivions sous la coupe d'un petit groupe de subpersonnalités primaires ; nous percevions le monde à travers leurs sens, nous le comprenions à travers leur façon de comprendre, et l'évaluions à l'aune de leurs valeurs spécifiques. Nous étions identifiés à ces subpersonnalités, à leurs valeurs, et leur cadre de référence était le nôtre. Mais l'apparition de l'amour a rompu ce pouvoir... Ces subpersonnalités dominantes

ou primaires qui régissaient notre vie ont perdu leur pouvoir car rien, ou presque, ne menace notre bien-être. Nous ne courons pour l'instant aucun risque d'être blessés, et notre enfant vulnérable vit heureux et en sécurité auprès de l'être cher. Lorsque les subpersonnalités primaires perdent leur influence, les subpersonnalités complémentaires reniées reviennent à la surface de façon naturelle.

Révolution chez les subpersonnalités

Lorsque nous tombons amoureux, l'actif qui de coutume règle notre allure n'a plus la priorité. Soudain, tout ce qui jusqu'alors était si important peut bien attendre un peu, tandis que nous passons des heures au téléphone ou libérons du temps pour un dîner romantique ou pour dénicher le cadeau parfait pour l'être aimé. Nous pouvons découvrir, à notre grande surprise, qu'il existe en nous un rêveur qui aime penser à de jolies choses pendant des heures ; ou un romantique qui lit de la poésie, fait de longues promenades, admire les couchers de soleil et s'engage dans de nombreuses activités toutes aussi peu productives. Nous pouvons même découvrir une subpersonnalité qui ne se refuse rien et adore investir du temps et de l'argent dans des choses non essentielles.

Avant que Suzanne ne rencontre Bertrand, son actif était son manager en chef, aussi veillait-elle soigneusement à toujours employer son temps de façon utile. Suzanne tombe amoureuse. Elle décide alors de se réserver des plages, dans son emploi du temps chargé, pour aller chez le coiffeur, se faire faire les ongles, faire des emplettes. Elle dépense de l'argent en parfums et parvient à trouver le temps de s'offrir de longs bains chauds. Elle se découvre une subpersonnalité qui aime le luxe. Cette part d'elle avait été totalement refoulée, expulsée de son horizon, par un actif toujours impatient et pressé. Avant de tomber amoureuse, Suzanne ignorait totalement qu'une part d'elle pouvait aimer ces activités.

Lorsque nous aimons intensément, le critique intérieur, qui jusqu'ici évaluait notre aspect physique et notre efficacité d'un œil complètement réprobateur, semble soudain disparaître. Au contraire, nous regardons dans les yeux de notre bien-aimé et nous nous y voyons reflétés dans toute notre beauté. Pendant cette période magique, nous sommes adorables tels que nous sommes, et tout ce que nous pouvons faire est bien. Même nos petites manies, d'ordinaire sans attrait, deviennent charmantes sous le regard de quelqu'un qui nous aime inconditionnellement. Le critique intérieur perdant son pouvoir, nous sommes libres de créer, d'apprécier, d'explorer et de ressentir. La disparition de cette présence critique et de son influence dans notre vie nous permet de devenir plus créatifs et plus aimants, sans parler de la détente que cela nous procure !

Quelqu'un a dit un jour que les plus beaux chants jamais interprétés sont ceux que chantent les mères à leurs nourrissons, des chants que jamais personne d'autre n'entendra. Ceci pourrait fort bien être vrai... car lorsque nous sommes amoureux d'un enfant qui nous offre en retour son amour inconditionnel, nous voulons communiquer avec lui du plus profond de notre cœur, et dans ces moments-là, il n'y a en nous aucun critique pour commenter la qualité de cette communication.

Marianne, qui approche la trentaine, fait bien son travail, mais sans rien y apporter qui sorte de l'ordinaire. Elle tombe amoureuse, et soudain elle fait des merveilles ! Elle se détend, devient créative, pleine d'humour, pratiquement brillante. Son

critique intérieur s'est retiré du devant de la scène ; libérée de ce regard, elle n'est plus paralysée par l'indécision. Marianne a désormais accès à son courage, à sa spontanéité, et elle peut les utiliser librement et sans interférence.

Le perfectionniste perd lui aussi de son importance lorsque nous sommes amoureux : le monde n'a plus besoin d'être amélioré, il est beau tel qu'il est. Nous le regardons à travers les légendaires lunettes roses de l'amour. Nous faisons une tout autre mise au point, et nous voyons même les fleurs qui poussent sur les tas d'ordures. Nous échappons nous aussi aux investigations du perfectionniste, et nous pouvons agir dans la vie de manière plus détendue.

Pour Esther, tout doit être fait exactement « comme il le faut ». Elle ne peut rien laisser inachevé, rien remettre à plus tard. Elle ne peut pas aller se coucher sans avoir rangé toute la vaisselle, réglé les dernières factures, mis les comptes à jour. Bien sûr, sa maison est toujours impeccable, et son lieu de travail parfaitement rangé. Le soir, elle ne laisse jamais rien traîner sur son bureau. Rien n'est jamais moins que parfait. Puis Esther tombe amoureuse... Elle se met alors à trouver tout très bien. Maintenant, non seulement elle se satisfait des choses juste comme elles sont, mais ses priorités commencent à changer, son perfectionnisme semble avoir totalement disparu. Son fiancé, André, prend tout beaucoup moins à cœur, et elle devient, elle aussi, plus décontractée. Son propre « André » intérieur fait surface. Maintenant, Esther s'acquitte bien de ses tâches, mais sans que cela ne tourne à l'obsession. Elle est capable de considérer sa vie d'une façon plus équilibrée, d'aborder ce qu'il y a à faire d'une manière plus détendue. Pour la première fois, elle dispose d'une certaine liberté pour choisir quand et comment elle veut faire les choses.

Aussi surprenant que cela paraisse, nous n'avons plus besoin du gentil lorsque nous sommes amoureux, car tout ce que nous faisons semble plaire à notre bien-aimé : nous sommes libres d'être totalement nous-mêmes. Nous pouvons, tout d'un coup, avoir confiance en nous, ne plus nous méfier de nos goûts et de nos désirs, puisqu'ils sont inconditionnellement acceptés par la personne qui est la plus importante pour notre enfant vulnérable. Il se peut même que nous développions une subpersonnalité égoïste, surtout si nous avons tendance à passer beaucoup de temps dans le bon parent ou dans celui qui veut plaire : désirant passer davantage de temps en compagnie de l'être aimé, nous allons nécessairement en faire moins pour les autres et devoir dire non.

Fille dévouée, Angèle a appris à ignorer ses besoins. Elle tombe amoureuse. Face à l'importance que revêt pour elle cette nouvelle relation, elle ne peut plus faire passer les intérêts de sa mère avant les siens. Elle doit donc se détacher de sa subpersonnalité de fille dévouée et revendiquer du temps pour elle-même, intégrant ainsi son aspect égoïste.

L'approche de la subpersonnalité rationnelle qui évaluait notre vie et déterminait ce que nous pouvions en attendre de façon sensée et réaliste (à ses yeux) commence à nous sembler bien étriquée lorsque nous sommes amoureux. Jusqu'alors, c'était elle qui décidait quel sentiment il était juste de ressentir dans toute situation, rejetant ceux qui lui semblaient faire preuve d'immaturation, d'inconstance ou, pire encore, d'un optimisme excessif. Dans la fièvre qui accompagne souvent les premiers temps de l'amour, nous voyons parfois la subpersonnalité

rationnelle et ses conceptions tempérées passer à l'arrière-plan, pour découvrir à sa place un optimiste des plus sympathiques.

Louise a appris à ne pas attendre grand-chose de la vie. Elle a eu une enfance difficile, et sa mère l'a déçue avec une constance non démentie. La première fois qu'elle rencontre Ludovic, elle a peur de se laisser aller. Mais l'amour et la ténacité dont celui-ci fait preuve parviennent à ouvrir une brèche dans sa réserve et la touchent profondément. Elle tombe amoureuse. À sa grande surprise, elle découvre qu'elle n'analyse plus chaque aspect de leur relation. Au lieu de se montrer, selon son habitude, rationnelle et prudente, elle est enthousiaste et optimiste. Son optimisme fait surface, et Louise réalise qu'il possède un merveilleux et très spontané sens de l'humour qui, jusqu'ici, n'avait encore jamais pu se manifester.



L'émergence des subpersonnalités reniées apporte avec elle un double présent en termes d'énergie psychique :

Premièrement, nous l'avons vu, chaque subpersonnalité nouvelle introduit un nouveau type d'énergie dans notre vie. Une étude du cerveau, rapportée par Michael Gazzaniga, suggère qu'il existe en fait différents modules cérébraux, correspondant chacun à une subpersonnalité. *Nous activerions ainsi, à chaque apparition d'une subpersonnalité jusqu'ici reniée, une partie encore inutilisée de notre cerveau.*

Deuxièmement, le déni ou refoulement d'une subpersonnalité demande une énorme quantité d'énergie psychique. *Le reniement ou refoulement est un processus actif qui nous vole une partie de la vitalité dont pourraient bénéficier d'autres domaines de notre vie.*

Ainsi, quand Louise met au monde son optimiste, elle n'ajoute pas seulement à sa vie l'humour, les espoirs et les perceptions enthousiastes de cet optimiste, elle retrouve aussi toute l'énergie qui était utilisée pour empêcher ces perceptions de venir à sa conscience. À chaque fois que, dans le passé, l'optimiste de Louise aurait pu dire « C'est formidable ! », sa subpersonnalité rationnelle a utilisé une énergie égale et opposée pour le refouler et remplacer cette pensée par : « Ne t'excite pas trop, tout ce qui t'attend, c'est une nouvelle déception. Les choses ne marchent jamais. » L'optimiste n'étant plus renié, il lui apporte sa propre énergie, et l'énergie psychique qui était utilisée pour le tenir à l'écart de sa personnalité redevient aussi disponible.



Formation au Voice Dialogue en Provence

Programme 2011 - 2012

” Cette formation s'adresse aux thérapeutes, médecins, coaches, soignants, praticiens de la relation d'aide et à tous ceux qui cherchent à intégrer une démarche simple et créative d'accompagnement, de développement personnel et d'évolution de la conscience. ”

Dates* et thèmes de la formation

Vendredi 7, samedi 8, dimanche 9 octobre 2011

Thème des 3 jours d'octobre : Le patriarcat intérieur, règles ou valeurs ?

Le patriarcat intérieur est l'un des archétypes qui assure notre sécurité en posant des règles. Ces règles deviennent parfois "toutes puissantes" et sont de plus, très souvent, inconscientes. Le patriarcat intérieur se transforme alors en juge et ne cesse de nous critiquer. Apprendre à négocier avec lui, à l'équilibrer par des énergies qui valorisent la vie et le vivant nous donne notre pouvoir et notre liberté ; surtout si nous apprenons également à puiser dans les valeurs profondément inscrites en nous, les valeurs de l'âme. Cette démarche le rassure, nous rend libres de ses règles et respectueux du vivant.

Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 novembre 2011

Thème des 3 jours de novembre : La vulnérabilité : la reconnaître, lui donner sa place, ne pas la laisser nous gouverner

"Vous devez apprendre à faire face totalement à l'expérience de la vulnérabilité, sans pour cela qu'elle ne vous gouverne. Alors ce processus de croissance accélérée, que nous nommons Processus d'Ego Conscient, sera à votre disposition." Hal Stone

Jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, dimanche 18 mars 2012

Thème des 4 jours de mars : Le clearing

Se servir de notre connaissance des liens automatiques, de l'énergétique et de la vulnérabilité pour, au-delà de la communication, restaurer le lien de cœur ou d'âme. Sortir des automatismes pour apprendre à respecter l'autre.

Jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 mai 2012

Thème des 4 jours de mai : Spiritualité et Ego Conscient

Se servir des rêves, du contact avec la nature, de l'intelligence créatrice, de la visualisation et des rituels pour contacter notre Enseignant Intérieur.

* Dates indissociables

Formateurs

Véronique Brard

Thérapeute psychospirituelle, enseignante, formatrice, auteure, spécialiste du VOICE DIALOGUE et proche collaboratrice de Hal & Sidra Stone
www.voice-dialogue-sud.com

Alain Pellarin

Thérapeute & Coach formateur et intervenant en milieu professionnel
<http://alainpellarin.over-blog.com>

Hébergement en Gîte, repas végétarien

Lieu des trois premiers stages : Le Hameau de Saint Estève 83119 BRUE AURIAC
Le dernier stage : les Collines Creuses, Grandris, 42940 SAINT BONNET LE COURREAU

Inscriptions et renseignements

Contact : 04 94 69 22 15

warina@wanadoo.fr